



Liberté • Egalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION  
NORD - PAS-DE-CALAIS



# TRAJECTOIRE SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA ZONE D'EMPLOI DE VALENCIENNES



**TRAJECTOIRE SOCIO-ÉCONOMIQUE  
DE LA ZONE D'EMPLOI  
DE VALENCIENNES**

Directeur de publication : Jean-François BÉNÉVISE  
Rédacteur en chef : Bruno CLÉMENT-ZIZA  
Rédacteurs : Yvette BUISSON, Dominique SANDER,  
Patrick MICHALIK  
Ont collaboré : Pierre FACHE, Isabelle LORTHIOIR,  
Virginie MIGNAN  
Graphisme : Gilles VIDAL  
Crédits photo : Comité Régional de Tourisme  
Nord - Pas-de-Calais (www.crt-nordpasdecalais),  
Frédéric ASTIER, Samuel DHOTE, Pascal MORÈS

**Maison Espagnole - Valenciennes** ►  
© Pascal Morès

En couverture : **Valenciennes - plan lumière** © Pascal Morès

## ATOUTS

- Filière automobile dynamique et renommée internationale de la filière ferroviaire
- Infrastructures multimodales, accessibilité et réserves foncières
- Renommée internationale des écoles du groupe Rubika (Supinocom, Supinfogame et Institut Supérieur de Design)
- Volonté commune des acteurs de développer l'économie numérique du territoire
- Réseau dense d'organismes de formation et de CFA et une Université en prise avec la réalité économique du territoire

## FAIBLESSES

- Un taux de chômage qui demeure élevé
- Faiblesse de la R&D privée sur le territoire, y compris dans le secteur industriel
- Une sous-traitance industrielle parcellisée

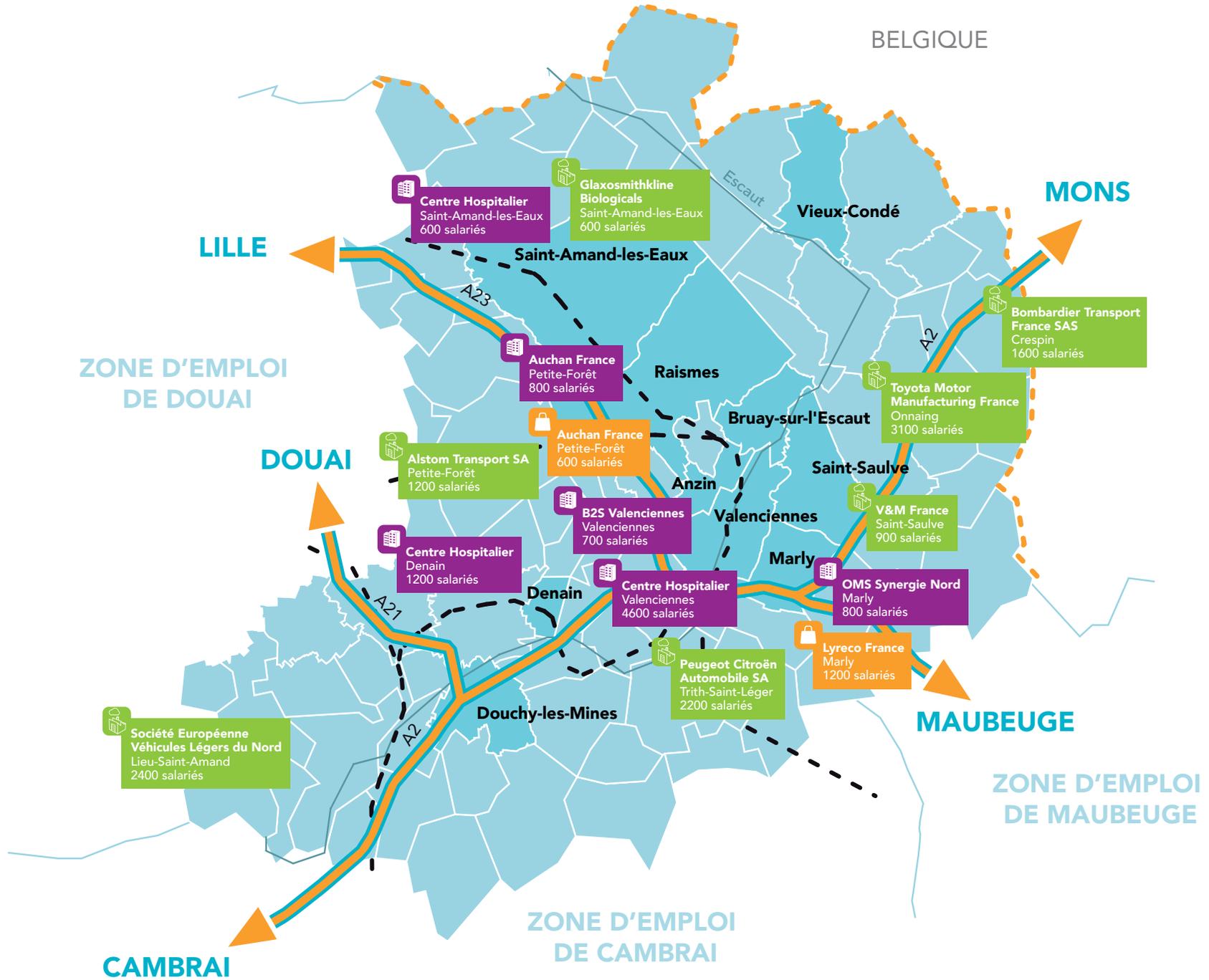
## OPPORTUNITÉS

- Structuration de la filière ferroviaire autour de la création d'un parc scientifique et technique « Transalley » consacré aux transports et l'éco-mobilité, du Pôle de compétitivité i-Trans et d'un institut de recherche RAILENIUM en lien avec le projet de boucle d'essais ferroviaire
- Projet d'installation d'une filière de déconstruction ferroviaire
- Ancrage du fret fluvial en valorisant le 2<sup>e</sup> port à containers de la région et l'implantation d'activités autour de la logistique
- Labellisation du Pôle Image en Pôle d'excellence régional autour des deux projets : la Serre Numérique sur les rives de l'Escaut et Créative Mine à Aremberg

## MENACES

- Importante dépendance du territoire aux 5 premiers secteurs industriels avec 70% des emplois industriels
- Prédominance du secteur automobile dans un contexte économique soumis aux aléas de la conjoncture et une forte concurrence internationale

# ZONE D'EMPLOI DE VALENCIENNES



BELGIQUE

MONS

LILLE

ZONE D'EMPLOI DE DOUAI

DOUAI

CAMBRAI

ZONE D'EMPLOI DE CAMBRAI

MAUBEUGE

ZONE D'EMPLOI DE MAUBEUGE

# 1

## PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA ZONE D'EMPLOI DE VALENCIENNES

La zone d'emploi de Valenciennes est constituée de 82 communes sur une superficie de 635 km<sup>2</sup>. La densité du territoire de 551 habitants par km<sup>2</sup> est la 4<sup>e</sup> de la région. Les deux plus importantes communes sont Valenciennes et Denain avec respectivement 43 500 et 20 400 résidents aux 7<sup>e</sup> et 30<sup>e</sup> rang régional.

En 2011, les 349 800 habitants de ce territoire représentent 9 % de la population du Nord - Pas-de-Calais. L'évolution de la population a été négative depuis 1962, -2 % contre +10 % en moyenne. La croissance s'est interrompue en 1968 puis stabilisée jusqu'en 1975. La période 1975-1990, correspondant à de graves difficultés économiques, se solde par de fortes pertes qui ne trouvent d'équivalent que sur le territoire de Maubeuge. Suit une phase de quasi-stagnation jusqu'à nos jours. Les 5 dernières années, Valenciennes retrouve un rythme de progression comparable à celui de la région, +0,5 % contre +0,6 % en raison d'une légère atténuation du déficit migratoire.

Bien que s'appréciant au même rythme qu'en région, le niveau de formation mesuré par le diplôme le plus élevé détenu reste inférieur à la moyenne de l'ensemble des zones d'emploi. L'indice de formation de la population non scolarisée des 15 ans et plus passe de 0,86 en 1999 à 1,18 en 2010 contre 0,93 à 1,27 pour le Nord - Pas-de-Calais. Les principaux facteurs d'explication sont la plus forte proportion de non diplômés (22 % contre 20 % en moyenne), de titulaires de CAP/BEP (28 % contre 25 %) et le déficit de diplômés du supérieur court ou long (18 % contre 21 %).

Le territoire bénéficie d'un réseau d'infrastructures dense avec 3 autoroutes (A2, A23 et A21), un centre routier poids lourds sécurisé et d'un canal à grand gabarit (Dunkerque-Valenciennes-Belgique).

Il accueille l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis (UVHC) qui regroupe plus de 10 000 étudiants et 650 chercheurs. Celle-ci dispense 150 formations générales et professionnelles au sein de deux écoles d'ingénieurs, un IUT et six instituts et facultés. Ses moyens de recherche sont en cours de renforcement grâce à la création d'une technopole accès sur les transports terrestres.

La zone de Valenciennes occupe le 3<sup>e</sup> rang en région pour le nombre d'emplois présents, 126 100 dont 87 300 dans les secteurs concurrentiels. L'emploi total se répartit en 94 % de salariés (21 % dans l'industrie, 5 % dans la construction, 36 % dans le tertiaire marchand et 32 % dans le tertiaire non marchand) et 6 % de non salariés. Le territoire reste plus marqué par l'industrie que la région (+7 points, 4<sup>e</sup> rang). La contrepartie est le moindre poids des services marchands (-4 points). Dans les secteurs concurrentiels, **les activités les plus importantes ou plus développées qu'en moyenne sont orientées vers la fabrication de matériels de transport terrestre** (automobile et ferroviaire, respectivement 9 % et 3 % de l'emploi local et un tiers et quatre cinquièmes des emplois régionaux), véritable poumon économique. La **métallurgie** et la **fabrication de produits métalliques** conservent des positions stratégiques par rapport à la région. Dans ce tissu industriel dense, le secteur de la **réparation et installation de machines et d'équipements** occupe également une place importante principalement dans le domaine de l'installation. Dans le tertiaire hormis **l'intérim et l'entretien des bâtiments**, aucun secteur n'est plus développé dans le valenciennois qu'en région et l'ensemble des activités faiblement concentrées géographiquement, fortement pourvoyeuses d'emplois, sont présentes parmi lesquelles, le commerce de détail et de gros, le transport, la santé, l'hébergement médico-social et social et l'action sociale sans hébergement. Il en est de même pour le secteur de la construction.

Compte-tenu de l'importance de l'industrie, la répartition des emplois par catégories socio-professionnelles fait ressortir une prépondérance d'ouvriers qualifiés, 18 % contre 15 % en région, d'ouvriers non qualifiés, 12 % contre 10 %. Les professions intermédiaires de l'enseignement, de la santé, de la fonction publique (12 %) et les employés de la fonction publique (11 %) sont les autres principaux types d'emploi. Les emplois de qualification supérieure et les professions indépendantes sont en revanche moins développés.

**3<sup>E</sup> RANG EN RÉGION POUR LE NOMBRE D'EMPLOIS**

ÉVOLUTION DE LA POPULATION NÉGATIVE DEPUIS 1962, -2 %

UN TIERS DES EMPLOIS RÉGIONAUX DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE ET QUATRE CINQUIÈMES DU FERROVIAIRE

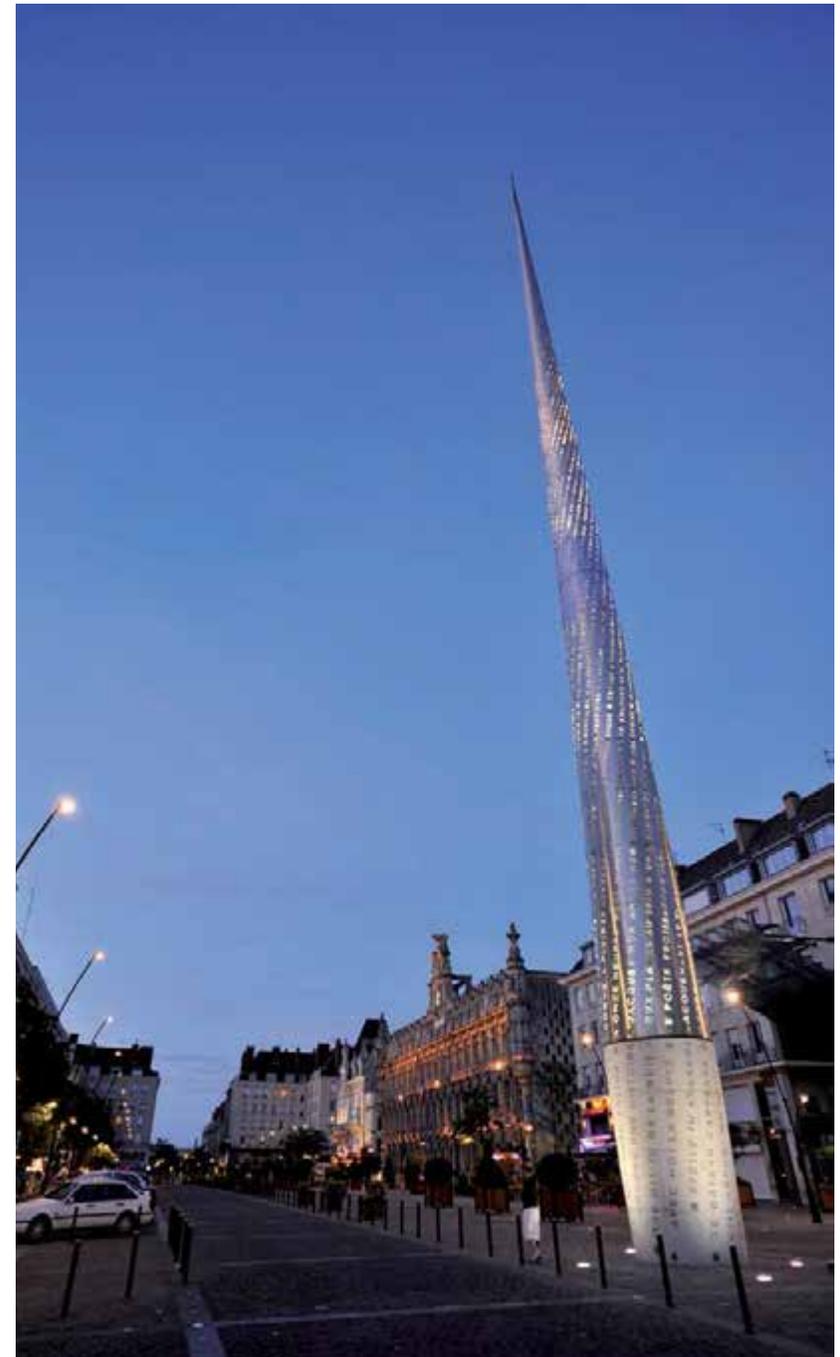
TAUX  
DE CHÔMAGE  
DE 15,3 %  
AU 10<sup>E</sup> RANG  
NATIONAL

TAUX D'EMPLOI  
DE 53,7 % PARMIS  
LES 5 PLUS BAS  
DE FRANCE  
MÉTROPOLITAINE

Le taux d'emploi de 53,7 % est inférieur de 3 points au taux moyen et classe le territoire au 13<sup>e</sup> rang régional et parmi les 5 plus bas des 304 zones d'emploi de la France métropolitaine. Le taux d'emploi des femmes est particulièrement bas, 47,6 % près de 5 points de moins qu'en Nord - Pas-de-Calais.

Le taux de chômage à fin 2013 s'établit à 15,3 %, 2,5 point de plus que pour l'ensemble des zones d'emploi de la région, plaçant le territoire au 10<sup>e</sup> rang national. Le nombre de demandeurs d'emploi s'élève à 34 700 dont 49 % inscrits depuis plus d'un an. C'est l'un des territoires les plus touchés par le chômage de longue durée. Les femmes représentent 45 % des personnes inscrites à Pôle emploi, les jeunes 24 %. Les personnes à la recherche d'un emploi d'ouvrier qualifié sont plus exposées, 19 % des inscrits contre 14 % en moyenne.

Valenciennes : la flèche beffroi ►  
« La Valenciennes » sur la place d'armes  
© Frédéric Astier



## 2

# APRÈS UNE FAIBLE ÉVOLUTION JUSQU'AU DÉBUT DES ANNÉES 90, LA POPULATION ACTIVE RENOUVE AVEC UNE VIVE CROISSANCE

De 1962 à 2010, la population active de la zone d'emploi de Valenciennes est passée de 122 900 à 149 100, progressant de +21 % contre +32 % pour l'ensemble du Nord - Pas-de-Calais. Le rythme de croissance est plus modéré qu'en moyenne jusqu'au début des années 80. Il passe au négatif entre 1982 et 1990 en raison de la fermeture des sites miniers et sidérurgique. Puis, ces passifs soldés, le territoire s'inscrit dans une dynamique très favorable. Les 20 dernières années affichent des gains d'actifs très supérieurs à la moyenne régionale, +19 % contre +14 %. La quasi-totalité de l'augmentation de la population active est acquise durant cette dernière période. L'évolution est due à la progression du nombre de personnes en âge de travailler qui représente +74 400 actifs et à la variation positive des taux d'activité, 5<sup>e</sup> plus forte en région, +6 700 actifs. Les migrations résidentielles parmi les plus intenses en région représentent une perte de -59 300 actifs. Sous l'angle économique, le nombre d'emplois retrouve son niveau de 1962, les fortes pertes des années 60 à 90 (activités minières et sidérurgiques) étant compensées par les gains des deux dernières décennies. Le nombre de chômeurs selon les concepts du recensement a été multiplié par 32 contre 26 en région pour atteindre 26 500. Sous l'angle des navettes domicile-travail, le territoire attire quotidiennement plus de non-résidents venant y travailler que de résidents occupant un emploi hors du territoire. Le solde s'est réduit jusqu'au début des années 90 pour repartir à la hausse ensuite. Il s'établit actuellement à +6 700. L'impact sur l'évolution de la population active est négatif car les entrants sont comptabilisés à leurs lieux de résidence. Les logiques à l'œuvre dans l'évolution de la population active se différencient fortement avant les années 90 et après.

### 2.1 LA POPULATION ACTIVE STAGNE SOUS L'EFFET DU VIF DÉCLIN DE L'ACTIVITÉ MINIÈRE PUIS DE LA SIDÉRURGIE

De 1962 à 1990, la population active passe de 122 900 à 125 200. L'activité minière, l'un des moteurs économiques du territoire, est engagée depuis les années 50 dans une phase de déclin qui s'accroît jusqu'à l'extinction complète et a des répercussions sur les activités connexes (fabrication de matériel de mines et forage) <sup>[1][2]</sup>. L'emploi passe de 16 800 à 4 200 au milieu des années 70 <sup>[2]</sup>. La fermeture du dernier puits de mine d'Arenberg a lieu fin mars 1989. Ce site qui devait être détruit, est finalement sauvé grâce au tournage du film « Germinal », classé monument historique en 2010, patrimoine mondial de l'Unesco en 2012 tout comme l'ensemble du bassin minier. Il trouve aujourd'hui une seconde vie par sa reconversion en cours en pôle numérique dédié à l'image.

Le second choc économique du territoire, lié à la sidérurgie prend toute son ampleur à partir du milieu des années 70. Il amplifie de façon considérable l'effet néfaste sur l'emploi de la fin de l'extraction charbonnière. Hormis la mise en service de l'aciérie de Saint-Saulve en 1974 <sup>[1]</sup>, les arbitrages en matière d'investissements des sidérurgistes et la stratégie de l'État privilégient la façade maritime dunkerquoise. Treize unités de production sont fermées entre 1977 et 1994 et 16 900 emplois sont détruits. Le ferroviaire, déjà spécificité valenciennoise, s'inscrit dans le même mouvement baissier (-4 000 emplois). Au total, dans les grands établissements industriels, la contraction des effectifs est de -36 000 <sup>[2]</sup>.

Des incitations et aides à l'implantation d'entreprises sont prises pour tenter de compenser la fin programmée de l'activité minière et le déclin de la sidérurgie. En 1969, est mise en service une usine Simca à Hordain dont le site accueillera plus tard Sevelnord. En 1980, s'installe à Valenciennes une usine Peugeot de fabrication de pièces et équipements automobiles. Au total, dès 1962, 14 entreprises de plus de

TREIZE UNITÉS DE PRODUCTION SIDÉRURGIQUES SONT FERMÉES ENTRE 1977 ET 1994

LA FERMETURE DU DERNIER Puits DE MINE D'ARENBERG A LIEU FIN MARS 1989

## VARIATION DE LA POPULATION ACTIVE SELON :

### LES EFFETS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

	Population active en fin de période	Variation totale sur la période
1962-1968	124 500	+1 600
1968-1975	128 300	+3 800
1975-1982	129 400	+1 100
1982-1990	125 200	-4 200
1990-1999	137 600	+12 400
1999-2006	144 700	+7 100

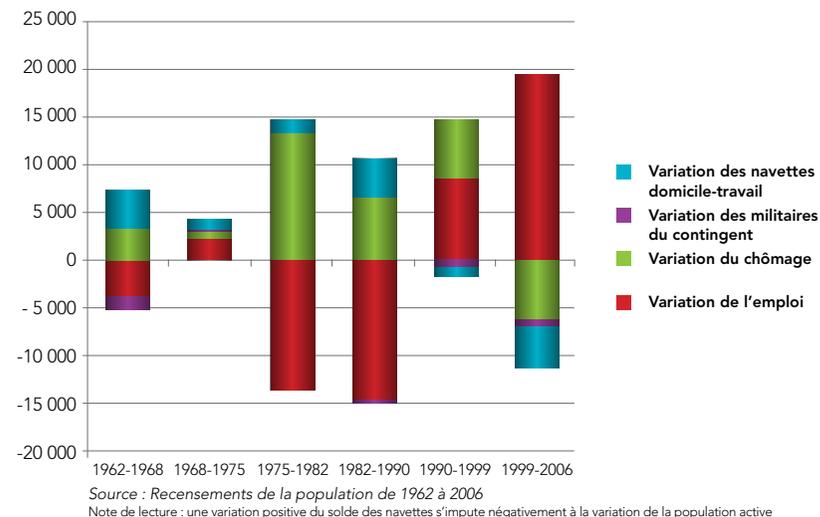
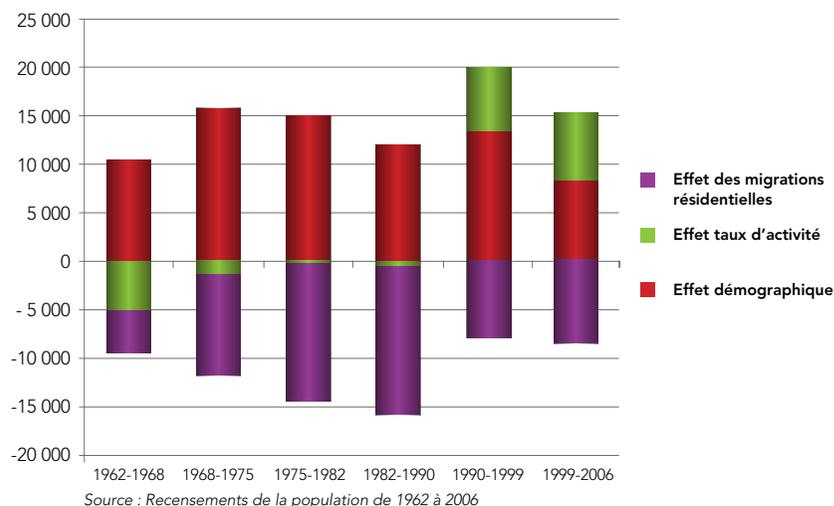
	dont effet démographique	dont effet taux d'activité	dont effet des migrations résidentielles
1962-1968	+10 700	-5 100	-4 000
1968-1975	+15 900	-2 100	-10 000
1975-1982	+15 100	-300	-13 800
1982-1990	+12 000	-800	-15 400
1990-1999	+12 900	+7 300	-7 700
1999-2006	+7 800	+7 600	-8 400

Source : Recensements de la population de 1962 à 2006  
 Note de lecture :  $\Delta$  population active =  $\Delta$  effet démographique +  $\Delta$  effet taux d'activité + solde des migrations résidentielles

### L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DU TRAVAIL

	dont variation de l'emploi	dont variation du chômage	dont variation des militaires du contingent	dont variation du solde des navettes domicile-travail
1962-1968	-3 700	+3 100	-1 700	-3 900
1968-1975	+2 200	+700	+200	-700
1975-1982	-13 500	+13 000	+0	-1 600
1982-1990	-14 500	+6 900	-400	-3 800
1990-1999	+8 000	+6 600	-1 100	+1 100
1999-2006	+19 200	-6 900	-700	+4 500

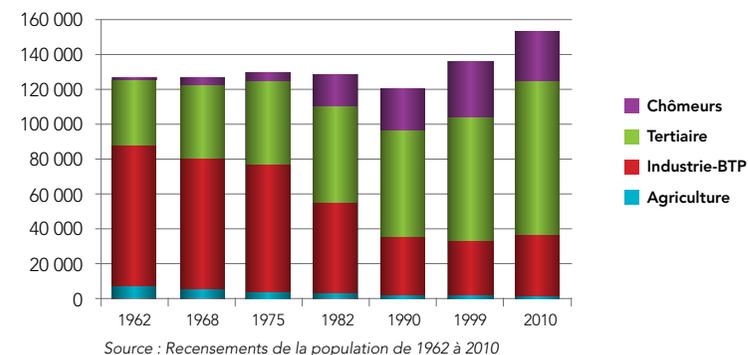
Source : Recensements de la population de 1962 à 2006  
 Note de lecture :  $\Delta$  population active =  $\Delta$  emploi +  $\Delta$  chômage +  $\Delta$  militaires du contingent -  $\Delta$  solde des navettes



## EMPLOIS AU LIEU DE TRAVAIL ET CHÔMEURS AU LIEU DE RÉSIDENCE

	Agriculture	Industrie-BTP	Tertiaire	Emploi au lieu de travail	Chômeurs
1962	5 500	81 500	38 600	125 500	800
1968	4 300	75 200	42 400	121 800	3 900
1975	2 800	73 100	48 100	124 100	4 600
1982	2 500	53 100	55 000	110 600	17 600
1990	1 500	34 100	60 500	96 100	24 400
1999	1 200	31 500	71 400	104 100	30 800
2010	900	34 700	89 300	124 900	26 500

Source : Recensements de la population de 1962 à 2010



100 salariés dont 4 de la construction et 7 du tertiaire (2 hypermarchés) viennent irriguer le tissu économique local<sup>[3]</sup>.

Le bilan global affiche tout de même un résultat particulièrement négatif, -29 400 emplois, le total passant à 96 100. L'industrie qui représentait près de 60 % des effectifs, réduit désormais sa contribution à 30 %.

La population active progresse très peu en raison du déficit migratoire qui s'intensifie au fil du temps pour devenir l'un des plus forts du Nord - Pas-de-Calais (-43 200). La variation des taux d'activité a également un effet négatif (-8 200). Le seul facteur favorable est la dynamique démographique (+53 800 personnes en âge de travailler). Dans ce contexte difficile, le chômage se développe rapidement, devient un phénomène prégnant. Le nombre de chômeurs, selon les concepts du recensement de la population, passe de 800 à 24 400. Le territoire qui accueillait plus d'actifs des zones d'emploi voisines que le nombre d'actifs résidents travaillant à l'extérieur (près de +11 000) perd une partie de son attractivité. Le solde entre les entrées et les sorties se réduit à +1 100.

## 2.2 LE RENOUVEAU ÉCONOMIQUE À PARTIR DES ANNÉES 90 FAVORISE LE RETOUR DE LA CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE

En matière d'emploi, les passifs minier et sidérurgique soldés, la dynamique de développement engagée précédemment dans les secteurs tertiaires (commerce, santé, social, transport, logistique) est désormais renforcée par la stabilisation voire la croissance de l'emploi industriel jusqu'à fin 2007.

Le renouveau du territoire résulte du déploiement de l'industrie automobile très partiellement engagé durant la période précédente. En 1993 entre en production l'usine Sevelnord (alliance PSA-Fiat), Fiat s'est désengagé depuis. Huit ans plus tard (2001), Toyota sort sa première voiture et conforte l'ancrage de ce secteur d'activité dans le valenciennois. Sevelnord Hordain fabriquera l'utilitaire K-zéro grâce au partenariat noué avec Toyota. Et le site d'Onnaing poursuit la production de la Yaris en étoffant sa gamme de véhicules hybrides.

Le territoire est désormais une composante majeure de la filière automobile du Nord - Pas-de-Calais comme en témoigne la présence d'autres unités de production dont les plus importants employeurs

sont PSA Division Automobile à Trith-Saint-Léger, Agrati Vieux-Condé SA, Siénord (Faurécia) à Lieu-Saint-Amand, Simoldés Plasticos France à Onnaing, Eurostyle Systems Valenciennes à Lieu-Saint-Amand, Toyotomi Europe à Onnaing.

L'intérim enregistre un développement inconnu à ce jour. Ce mode de gestion des ajustements de ressources humaines devient une pratique courante.

Parallèlement, l'industrie ferroviaire qui avait connu des turbulences consolide sa présence sur le territoire. Cette activité est moins dépendante de la conjoncture que des marchés pluriannuels contractés avec la SNCF, la RATP ou les régions. Les constructeurs Alstom et Bombardier se partagent les marchés français entretenant les carnets de commande et les heures de travail. Au sein d'une région qui regroupe un quart des effectifs nationaux du cœur de métier, le Valenciennois en représente plus des quatre cinquièmes. L'activité ferroviaire est présente sur tous les segments : le matériel roulant pour voyageurs (voitures pour TER, métro, tramways), le matériel roulant pour marchandises (wagons spéciaux), les infrastructures, la signalisation, les bureaux de conception, les moyens d'essais, la maintenance...

Autour des deux leaders Bombardier et Alstom, gravitent une multitude d'entreprises : équipementiers ou sous-traitants (en mécanique, plasturgie, traitement de surface, peinture, ...) et prestataires de services parmi lesquels MG Valdunes à Trith-Saint-Léger, Hiolle Technologies à Sars-et-Rosières, Barat Sofanor à Crespin, Debrecq à Saint-Amand-les-Eaux.

De 1990 à 2010, le nombre d'emplois croît de +30 % (+15 % en région) pour atteindre 124 900. Le nombre de chômeurs au sens du recensement de la population progresse de +9 % contre + 15 % en région. Le territoire redevient attractif pour les actifs résidant dans les zones d'emploi voisines. Le solde des migrations alternantes (différence entre les entrées et les sorties quotidiennes) remonte à +6 700.

Le déficit de migrations résidentielles s'atténue fortement. La variation des taux d'activité en lien avec les opportunités d'emploi s'apprécie et contribue à la hausse de la population active.

DÈS 1962,  
14 ENTREPRISES  
DE PLUS DE  
100 SALARIÉS  
VIENNENT  
IRRIGUER  
LE TISSU  
ÉCONOMIQUE  
LOCAL

LE TERRITOIRE  
EST DÉSORMAIS  
UNE  
COMPOSANTE  
MAJEURE DE  
LA FILIÈRE  
AUTOMOBILE

DE 1990 À 2010,  
LE NOMBRE  
D'EMPLOIS  
CROIT DE +30 %

### 2.2.1 DANS LES SECTEURS CONCURRENTIELS, L'EMPLOI PROGRESSE CONSIDÉRABLEMENT JUSQU'À LA CRISE DE 2008

VALENCIENNES  
A RENFORCÉ  
SA VOCATION  
INDUSTRIELLE

**Sur le champ des secteurs concurrentiels, le point haut de l'emploi (92 800) a été atteint fin 2007, +45 % depuis le début des années 90 pour une moyenne régionale de +21 %. La crise touche le territoire avec une intensité plus marquée qu'en région, -5,9 % contre -4,5 % soit près de -5 500 emplois pour un total de 87 300.**

Valenciennes a renforcé sa vocation industrielle (33 % des emplois pour une moyenne de 23 %) autour des industries de technologie moyenne-supérieure (industries automobile et ferroviaire), en très forte croissance et moyenne-inférieure (fabrication de produits métalliques, réparation et installation de machines et d'équipements, métallurgie), en baisse moins soutenue qu'en région.

Hormis les services non high-tech (travail temporaire, activités d'architecture et d'ingénierie, activités de contrôle et analyses techniques), le secteur tertiaire est moins développé qu'en région qu'il s'agisse des services présentiels (action sociale et médico-sociale avec ou sans hébergement, santé) et des services à moindre concentration en connaissance (commerce, restauration, transports terrestres et transport par conduite).

La crise de 2008 interrompt cette trajectoire particulièrement favorable. L'industrie détruit des emplois mais à un rythme moindre qu'en région (-11 % contre -16 %). C'est principalement dû à des pertes légèrement moins marquées des secteurs historiques et des cœurs de métiers de l'automobile, du ferroviaire, de la métallurgie, de la fabrication de produits métalliques et au maintien de la croissance des secteurs de moindre importance ou plus récents (industries alimentaires et plus particulièrement pharmaceutiques).

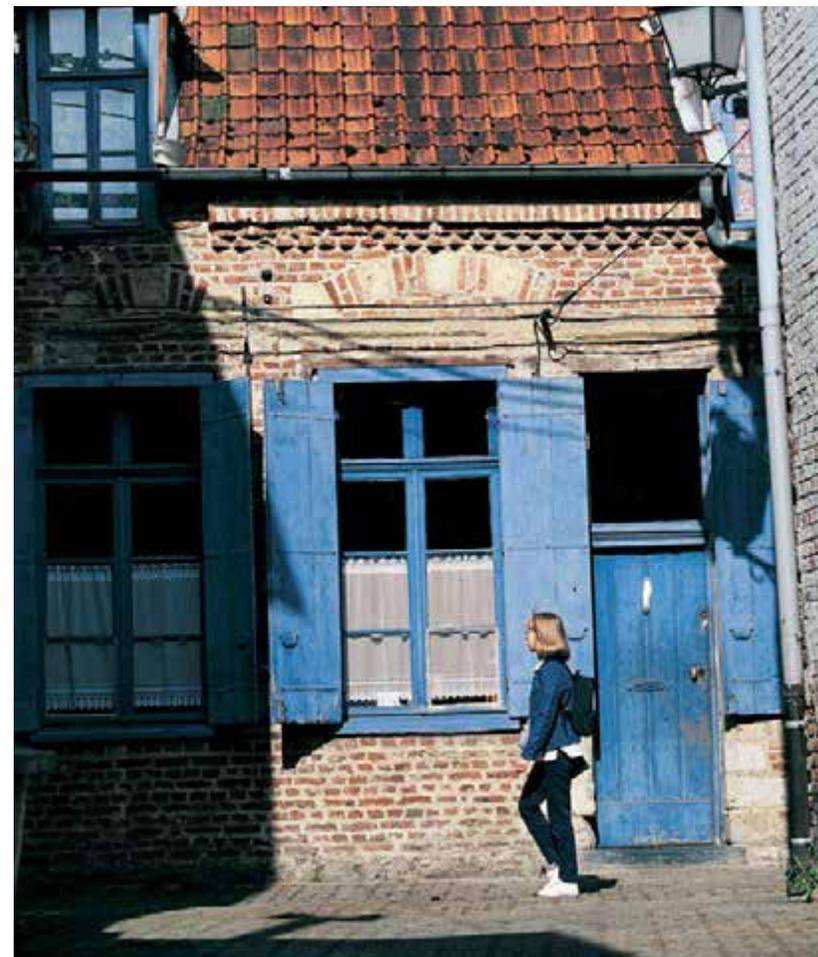
Mais le tertiaire amplifie les effets de la crise en s'inscrivant dans une trajectoire négative très prononcée (-3,5 % contre -0,2 % en région). Le commerce et bien plus encore les services aux entreprises tels l'intérim, les transports terrestres et la logistique sont les plus touchés. Parmi les gros pourvoyeurs d'emplois, seuls les secteurs de l'entretien des bâtiments (croissance bien plus forte qu'en région), l'action sociale, l'hébergement médico-social et social et la restauration poursuivent leur croissance.

LE TERTIAIRE  
AMPLIFIE LES  
EFFETS DE LA CRISE  
EN S'INSCRIVANT  
DANS UNE  
TRAJECTOIRE  
NÉGATIVE TRÈS  
PRONONCÉE

MALGRÉ LES  
EFFETS DE LA  
CRISE, LE BILAN  
GLOBAL DES  
20 DERNIÈRES  
ANNÉES RESTE  
TRÈS LARGEMENT  
FAVORABLE À  
VALENCIENNES.

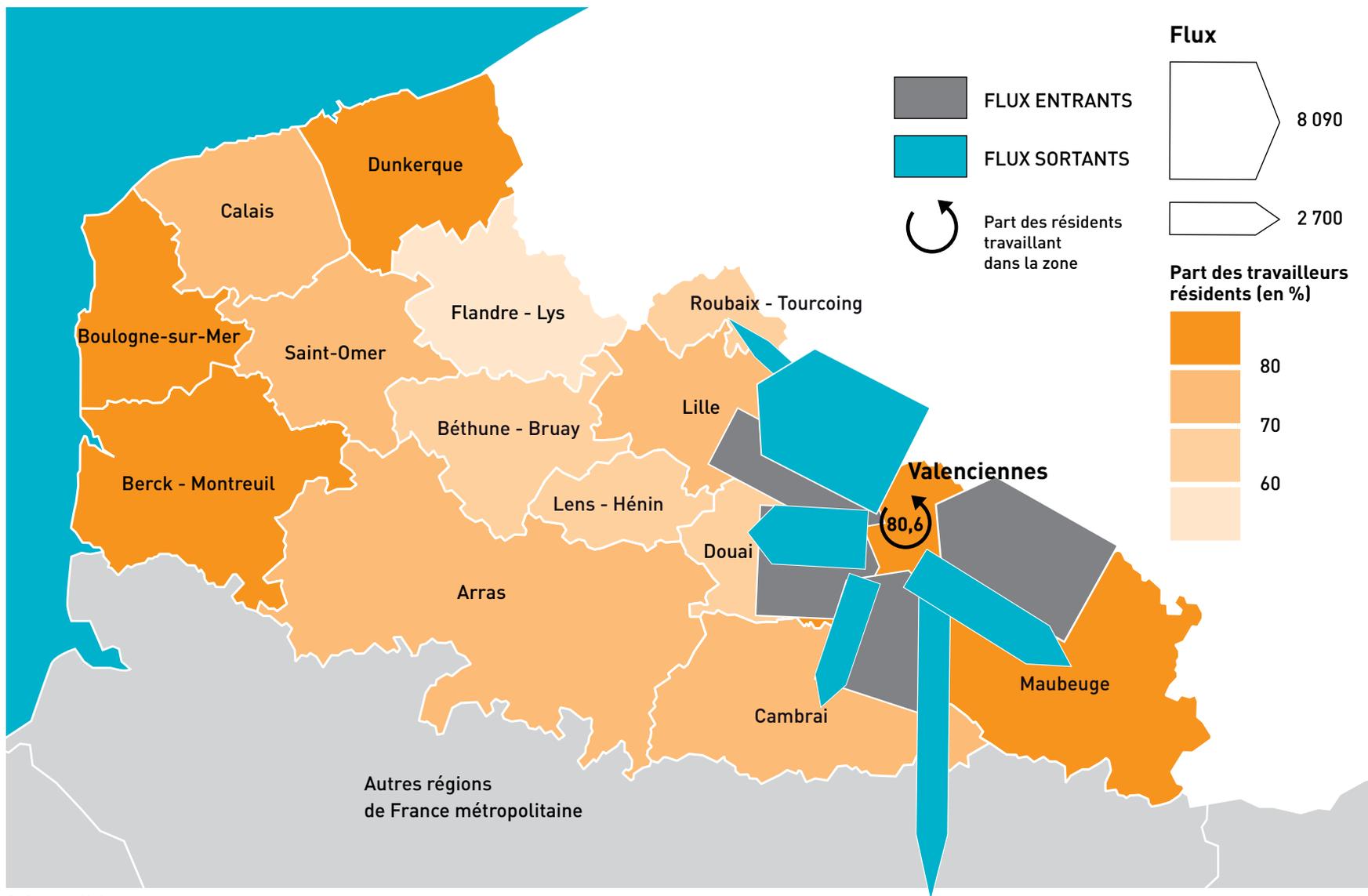
Les destructions d'emploi cumulées de l'industrie (-3 100), du tertiaire (-2 000) et de la construction (-400) pour un total de -5 500, ramènent l'ensemble des secteurs concurrentiels du territoire à 87 300 emplois.

Malgré les effets de la crise, le bilan global des 20 dernières années reste très largement favorable à Valenciennes avec une progression des effectifs de +36 % pour une moyenne régionale de +16 %. C'est le meilleur résultat de l'ensemble des zones d'emploi du Nord - Pas-de-Calais.



Beguinage - Valenciennes  
© Samuel Dhote

# FLUX DOMICILE-TRAVAIL DE LA ZONE D'EMPLOI DE VALENCIENNES



© IGN-Insee 2013  
 Source : Recensement de la population 2009, exploitation complémentaire (Insee)

APRÈS UNE FAIBLE ÉVOLUTION JUSQU'AU DÉBUT DES ANNÉES 90,  
 LA POPULATION ACTIVE RENOUVE AVEC UNE VIVE CROISSANCE

### 2.2.2 LA REDISTRIBUTION DE LA QUALIFICATION DES EMPLOIS DISPONIBLES

Cette forte croissance économique jusqu'à la crise de 2008 s'est traduite en terme de qualification des métiers par des **gains d'emplois d'ouvriers non qualifiés (+4 000)** à contre-courant de la région. Selon l'Insee entre 1999 et 2010, les autres métiers en forte expansion sont les cadres d'entreprises (+3 300), les professions intermédiaires de l'enseignement, de la santé, de la fonction publique (+3 100), les personnels des services directs aux particuliers (+2 500), les professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises (+2 300) et les techniciens (+2 000). **Les besoins en main d'œuvre et en compétences se transforment et s'orientent vers les fonctions de service ou d'encadrement intermédiaire et supérieur.**

### 2.3 LE VALENCIENNOIS EST ATTRACTIF POUR LES ACTIFS DES TERRITOIRES VOISINS

Le nombre de personnes quittant quotidiennement le territoire pour travailler a toujours été plus faible que le nombre de personnes résidant en dehors et venant y travailler. Le solde entre les entrées et les sorties s'est réduit jusqu'au début des années 90 avant de repartir à la hausse dans un contexte économique porteur. Il s'établit en 2009 à +6 700 actifs. Près d'un emploi local sur quatre est occupé par des non-résidents, 6 % en provenance de Maubeuge, Douai, Cambrai, 3 % de Lille. Les sorties quotidiennes du territoire ont moins d'ampleur. 19 % des valenciennois travaillent à l'extérieur, 7 % à Lille, 4 % à Douai, 3 % à Maubeuge, 2 % à Cambrai, vers d'autres régions, 1 % à Roubaix - Tourcoing.

### 2.4 UNE POPULATION ACTIVE QUI POURSUIVRAIT SA CROISSANCE À UN RYTHME MODÉRÉ À L'HORIZON 2030

Après avoir connu un niveau de croissance de la population active très supérieur à celui de la région à partir des années 90, l'Insee projette un ralentissement de celle-ci à l'horizon 2030. En rythme annuel, le nombre d'actifs progresserait de +0,2 % contre +0,1 % pour la région Nord - Pas-de-Calais. Ce ralentissement incomberait au maintien d'un important déficit des migrations résidentielles. L'effet démographique (la variation du nombre de personnes en âge de travailler) serait négatif. Le seul facteur positif serait la poursuite de la hausse des taux d'activités, 4<sup>e</sup> variation la plus forte dans le Nord - Pas-de-Calais. En cas de maintien ou de croissance de l'emploi, cette faible croissance de la population active pourrait permettre de réduire le nombre de chômeurs.



Valenciennes - Parc de la Rhonelle  
© Samuel Dhote

### 3

## LES VECTEURS DU DÉVELOPPEMENT ET DE LA DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE

Les deux secteurs d'activités majeurs qui donnent le ton à l'économie locale bénéficient d'un environnement partenarial qui vise à favoriser la recherche, le développement et les synergies entre les différents opérateurs des 2 filières.

Parmi ceux-ci, le Pôle de compétitivité i-Trans<sup>[4]</sup>, porté par l'association Transports Terrestres Promotion (TTP) joue un rôle majeur. Son champ d'intervention couvre l'ensemble des transports terrestres et de la logistique avec un ancrage fort dans la logique de développement durable.

i-Trans rassemble des entreprises d'envergure internationale (Alstom et Bombardier), des PME/PMI voire des TPE, des laboratoires, des centres de recherche publics et privés (l'Agence ferroviaire européenne, L'Agence Française de Certification Ferroviaire (Certifer), l'Établissement Public de Sécurité Ferroviaire (EPSF) et le Centre d'Essai Ferroviaire (CEF), des centres de formation supérieure, Universités et grandes écoles, pour développer des compétences uniques en réponse aux grands défis posés par le secteur des transports innovants. i-Trans a une double ambition stratégique :

- Devenir un des acteurs de référence mondiale pour l'innovation dans le domaine des systèmes de transport ferroviaire et guidé,
- Contribuer aux niveaux national et régional :
  - au développement de solutions et services pour la mobilité et la logistique durables et multimodales ;
  - au renforcement de la compétitivité des filières industrielles ferroviaire et automobile à travers des thèmes de recherche et d'innovation communs.

i-Trans, labellisé en 2005, réunit plus de 100 adhérents, soit environ 40 000 emplois dont 600 chercheurs privés et plus de 30 organismes de recherche et de formation représentant plus de 1 800 chercheurs publics. Les formations dispensées dans les domaines du Pôle attirent plus de 2 000 étudiants.

Près de 200 projets d'innovation, de recherche ou de formation supérieure ont été labellisés. Les projets d'innovation concernent les

transports ferroviaires et guidés, l'automobile, la co-modalité fret et les services d'information co-modaux voyageurs. Les plus anciens sont en voie d'industrialisation.

L'IRT Railenium (Institut européen de recherche technologique pour l'infrastructure ferroviaire) a été déposé par le Pôle de Recherche & d'Enseignement Supérieur (PRES) de l'Université Lille Nord de France, dans le cadre de l'appel à projet « Instituts de Recherche Technologique ».

Le programme de Railenium contribuera au développement :

- d'une infrastructure plus durable, plus performante, plus sûre et plus intelligente ;
- de composants d'infrastructure ferroviaire plus aisément homologables.

**L'objectif est de créer le plus grand Centre de R&D mondial dans les domaines concernés par l'IRT.** L'IRT comportera un centre d'essai dédié à l'infrastructure ferroviaire.

Railenium s'impliquera en outre dans Shift<sup>2</sup>Rail qui est financé dans le cadre du programme Horizon 2020.

Cet institut regroupe huit organismes publics de recherche et de formation (dont l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, l'Institut Français des Sciences et Technologies des Transports, de l'Aménagement et des Réseaux (IFSTTAR), l'Université de technologie de Compiègne et l'Université des sciences et technologies de Lille, membres fondateurs), le Pôle de compétitivité i-Trans, trois opérateurs et gestionnaires de réseaux ferroviaires (SNCF, RFF, Eurotunnel), 19 entreprises industrielles, de construction et de services (dont Alstom, Vossloh-Cogifer et Bouygues), représentatives de la filière ferroviaire. Les régions Nord - Pas-de-Calais et Picardie sont partenaires du travail mené.

Railenium a pour objet « la définition et la mise en œuvre d'une stratégie scientifique de coopération dans le but de conduire un projet d'excellence scientifique dans le domaine des équipements, des

**I-TRANS**  
[PÔLE DE  
COMPÉTITIVITÉ]

**RAILENIUM**  
[INSTITUT  
EUROPÉEN  
DE RECHERCHE  
TECHNOLOGIQUE  
POUR  
L'INFRASTRUCTURE  
FERROVIAIRE]

## TECHNOPOLE TRANSALLEY

## IMPLICATION DANS LE PROJET « VÉHICULE 2L/100 KM ET CONNECTÉ »

## LA SERRE NUMÉRIQUE

## LE SITE MINIER DE WALLERS- ARENBERG, RECHERCHE ET EFFETS SPÉCIAUX POUR L'AUDIOVISUEL.

infrastructures et des systèmes de transports ferroviaires ». Il couvre les systèmes ferroviaires urbains, conventionnels (fret et voyageurs) et grande vitesse. Pour ce faire, un budget de 350 millions d'euros a été alloué sur 10 ans, partagé entre les programmes de R&D et les investissements en moyens d'essais d'ici 2019 (au plus tôt), implantés dans le Val de Sambre au sein d'un Centre européen d'essais ferroviaires (anneau ferroviaire de 5,9 km, anneau tramway, manège de fatigue, bancs d'essai rail-roue, plateformes de simulation numérique) <sup>[5]</sup>.

Une grande partie de ces acteurs parmi lesquels l'Association des Industries Ferroviaires (AIF), le Pôle automobile, le Pôle de compétitivité i-Trans, le Pôle régional d'excellence ferroviaire, l'Association Technopole, l'IRT Railenium seront hébergés sur la zone d'activité « Transalley » <sup>[6]</sup>, technopole développée à Valenciennes sur une surface disponible de 34 hectares en face du campus universitaire, qui rassemblera des centres de recherche et de formation, des start-up, des entreprises confirmées et des institutions du domaine des transports. Le premier bâtiment accueillera l'incubateur Transalley, la ruche d'entreprises. Le pilotage, la coordination, l'animation et la promotion du projet Transalley sont assurés par l'Association Technopôle du Valenciennois.

Dans le domaine de l'automobile, le Pôle d'excellence automobile du Nord - Pas-de-Calais et le Campus International sur la Sécurité et l'Intermodalité dans les Transports (CISIT) s'impliquent dans le projet « Véhicule 2l/100 km et connecté » porté par la Plateforme de la Filière Automobile (PFA). D'autres acteurs régionaux de la filière des transports (Pôles de compétitivité I-Trans et MATIKEM (Matériaux, Chimie et Chimie verte – ex-pôle MAUD), ARIA, Transalley, NFID, CrittM2A) et les représentants des laboratoires de recherche partenaires du CISIT et d'autres laboratoires régionaux Nord - Pas-de-Calais et Picardie sont associés (L2EP, GEMTEX, HEUDIASYC, ROBERVAL).

Le CISIT fait partie de L'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis. Il dispose de plusieurs laboratoires de référence dédiés aux transports durables dont le Laboratoire d'Automatique, de Mécanique et d'Informatique Industrielles et Humaines, labellisé par le CNRS. Le campus est un espace collaboratif de 350 chercheurs en région, il a obtenu la mention « Campus innovant » dans le domaine des transports durables, accordée par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Parmi les acteurs de la filière automobile, L'ARIA (Association Régionale de l'Industrie Automobile), relais de la PFA, regroupe environ 130 adhérents, constructeurs automobiles, équipementiers, lycées, écoles d'ingénieurs, consultants concernés par la filière. Ses missions sont :

- De contribuer à accroître la compétitivité des entreprises par des actions ciblées ;
- De fédérer les acteurs de la Filière industrielle automobile ;
- De porter l'image de la filière en région et renforcer son attractivité ;
- D'être le relais de la PFA en régions (Plateforme de la Filière Automobile).

Le valenciennois, territoire industriel générateur de flux logistiques importants, représente déjà 75 % du trafic fluvial régional de conteneurs et se place au deuxième rang du trafic commercial fluvial de la région. Le projet d'extension et de modernisation du port de Bruay-sur-l'Escaut / Saint-Saulve permettra de doubler la capacité de traitement du territoire, de 35 000 containers standard à 70 000 à l'horizon 2020.

Aux côtés de ces activités historiques, le territoire compte sur le développement d'activités et de savoir-faire dans les domaines de l'image et du numérique, dans le cadre du Pôle d'excellence images. Le Pôle d'excellence IMAGES Nord - Pas-de-Calais fonctionne dans une logique de cluster régional, sur les domaines de l'audiovisuel, du jeu vidéo, de l'animation, de l'image de synthèse et des univers virtuels. Le Valenciennois est l'une des têtes de réseau de ce pôle d'excellence avec la Serre Numérique installée au Parc des Rives Créatives de l'Escaut portée par la CCI. L'ambition de ce plateau numérique est de rassembler locaux d'entreprises, campus Supinfocom, recherche et développement, en valorisant particulièrement la création numérique. Les 3 écoles en création numérique du groupe Rubika, Supinfocom (Animation2D/3D), Supinfogame (Jeu vidéo) et ISD (Institut Supérieur de Design) doivent s'y installer.

Un espace Entreprises de 3 000 m<sup>2</sup> est réservé à l'hébergement des acteurs économiques de la filière : incubateur, pépinière. Les 3 premiers projets de créateurs sont prêts à rejoindre l'incubateur :

- le premier est un studio de capture de mouvements, baptisé 1001-Motion ;
- le deuxième, MagicSlate, est centré sur la production de séries animées pédagogiques et humoristiques ;
- le troisième, BeeBooks, est destiné à produire des livres interactifs pour enfants sur tablettes et smartphones.

Les autres équipements seront :

- un centre de réalité virtuelle et un centre de recherche appliquée et de transfert en création numérique ;
- un lieu de résidence pour de jeunes talents créatifs ;
- l'Institut Européen du Serious Game, lieu de référence pour cette filière émergente.

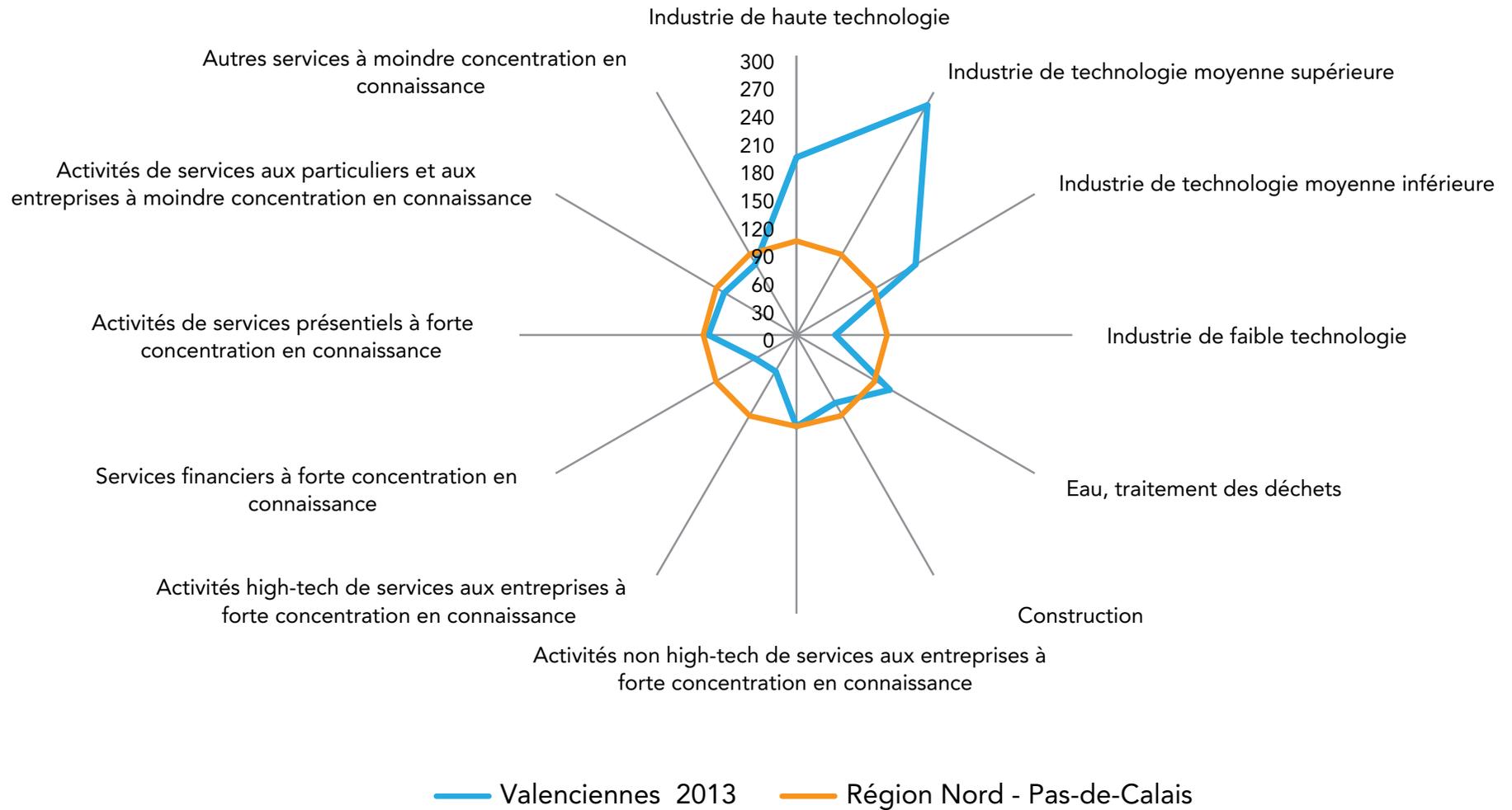
L'un des enjeux est de créer un environnement favorable encourageant les étudiants à développer leurs projets professionnels en région à l'issue de leurs formations. Attirés par la réputation des écoles valenciennes, ils sont très nombreux à valoriser leurs diplômes ailleurs <sup>[7]</sup>.

Non loin de ce projet-phare à Valenciennes/Anzin, le site minier de Wallers-Arenberg sera dédié à la recherche et aux effets spéciaux pour l'audiovisuel.

Regroupés sous la bannière « Lille is French Tech », les écosystèmes numériques régionaux, parmi lesquels les acteurs du Valenciennois, ont obtenu le label « Métropole French Tech » le 12 novembre 2014.

Valenciennes - Plan lumière - Hôtel de ville ►  
© Pascal Morès





Source : Acoiss. Calculs : Direccte Nord - Pas-de-Calais  
 Champ : secteur concurrentiel hors agriculture et énergie  
 Note de lecture : lorsque le tracé du territoire est à l'extérieur du tracé régional, l'activité est plus développée sur le territoire.

## ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE FIN 2007 ET FIN 2013

ACTIVITÉ	Effectif	Part dans l'emploi	Spécificité	Évolution 2007 > 2013	Évolution en région NPDC
<b>Industrie de haute technologie dont :</b> Aéronautique Fab prod informatiques, électroniques et optiques Industrie pharmaceutique	900	1,0 %	191	+78,8 %	+18,5 %
<b>Industrie de technologie moyenne supérieure dont :</b> Construction de matériel ferroviaire roulant Fab prod métalliques, à l'except machines et équipements Fab de machines et équipements n.c.a. Fabrication d'équipements électriques Industrie automobile Industrie chimique	12 500	14,4 %	286	-13,7 %	-16,8 %
<b>Industrie de technologie moyenne inférieure dont :</b> Fab d'autres produits minéraux non métalliques Fab produits en caoutchouc et en plastique Fab prod métal, à l'except machines et équipements Imprimerie et reproduction d'enregistrements Métallurgie	8 100	9,4 %	151	-15,4 %	-21,4 %
<b>Industrie de faible technologie dont :</b> Industries alimentaires Fabrication de textiles Industrie de l'habillement Industrie du papier et du carton	2 200	2,5 %	43	-2,7 %	-18,0 %
<b>Eau, traitement des déchets</b>	1 200	1,4 %	118	-4,3 %	+2,8 %
<b>Construction</b>	6 000	6,9 %	85	-6,0 %	-8,7 %
<b>Activités non high-tech de services aux entreprises à forte concentration en connaissance dont :</b> Act d'architecture et d'ingénierie; act contrôle, analyses techniques Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion Activités juridiques et comptables Activités liées à l'emploi Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques	9 000	10,4 %	99	-22,5 %	-14,7 %
<b>Activités high-tech de services aux entreprises à forte concentration en connaissance dont :</b> Programmation, conseil et autres activités informatiques Recherche-développement scientifique Services d'information Télécommunications	1 000	1,2 %	45	+5,0 %	+5,4 %
<b>Services financiers à forte concentration en connaissance</b>	1 700	1,9 %	50	-9,5 %	+1,8 %
<b>Activités de services présentiels à forte concentration en connaissance dont :</b> Édition Activités pour la santé humaine Administration publique et défense, sécurité sociale obligatoire Enseignement Hébergement médico-social et social et action sociale	13 600	15,7 %	94	+8,2 %	+9,3 %
<b>Activités de services aux particuliers et aux entreprises à moindre concentration en connaissance dont :</b> Transports terrestres et transport par conduites Entreposage et services auxiliaires des transports Activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises Commerce Hôtellerie/restauration	27 600	31,9 %	90	+0,9 %	+0,9 %
<b>Autres services à moindre concentration en connaissance dont :</b> Activités de poste et de courrier Activités des organisations associatives Autres services personnels	2 800	3,2 %	86	-16,6 %	-6,9 %
<b>Total général</b>	<b>86 500</b>	<b>100,0 %</b>		<b>-6,1 %</b>	<b>-4,6 %</b>

Source : Acoiss. Calculs : Direccte Nord - Pas-de-Calais.

Champ : secteur concurrentiel hors agriculture et énergie

Note de lecture : l'indice de spécificité est le multiple de 100 du rapport entre le poids du secteur dans la zone étudiée et celui de la zone de référence. Une valeur supérieure à 100 indique que le secteur est plus développé dans la zone étudiée que dans la zone de référence.

## Références bibliographiques

- [1] Serge Dormard, « L'économie du Nord – Pas-de-Calais, histoire et bilan d'un demi-siècle de transformations », Septentrion – Presses Universitaires.
- [2] Insee [1997], « Trois décennies de mutations économiques », Les Dossiers de Profils, n°44, mai.
- [3] Insee, « Panorama des zones d'étude du Nord - Pas-de-Calais – Zone 15 Valenciennes », Les Dossiers de Profils, n°10.
- [4] i-Trans [en ligne]. <http://www.i-trans.org> [consulté le 16/10/2014].
- [5] Ville-Rail-Transport [en ligne], « Spécial Innotrans. i-Trans et Railenium Un pôle de compétitivité et un institut de recherche technologique pour le nord de la France », <http://www.ville-rail-transport.com> [consulté le 16/10/2014].
- [6] Transalley [en ligne], <http://www.transalley.com/presentation> [consulté le 16/10/2014].
- [7] Les Échos [en ligne], [http://www.lesechos.fr/19/06/2014/lesechos.fr/0203578280608\\_la-mine-du-tournage-du-film--germinal--reconvertie-en-pole-numerique.htm](http://www.lesechos.fr/19/06/2014/lesechos.fr/0203578280608_la-mine-du-tournage-du-film--germinal--reconvertie-en-pole-numerique.htm) [consulté le 16/10/2014].
- CCI Grand-Hainaut [en ligne], <http://www.grandhainaut.cci.fr/grands-projets/la-serre-numerique/> [consulté le 16/10/2014].
- Investinvalenciennes [en ligne], [http://www.investinvalenciennes.fr/nos\\_filieres\\_dexcellence/numerique/](http://www.investinvalenciennes.fr/nos_filieres_dexcellence/numerique/) [consulté le 16/10/2014].
- Valenciennes métropole [en ligne] <http://www.valenciennes-metropole.fr/innovation-amenagement/rives-creatives-de-lescaut/> [consulté le 16/10/2014].
- Ville-Rail-Transports [en ligne], <http://www.ville-rail-transport.com/content/20450-Sp%C3%A9cial-Innotrans-i-Trans-et-Railenium-Un-p%C3%B4le-de-comp%C3%A9titivit%C3%A9-et-un-institut-de-rech>[consulté le 16/10/2014].
- Direccte, DREAL [2009], « Enjeux pour l'industrie du Nord - Pas-de-Calais », octobre.
- Direccte Nord - Pas-de-Calais [2012], « Vingt ans de recomposition économique dans la zone d'emploi de Valenciennes », novembre 2012.
- Direccte Nord - Pas-de-Calais [2014], « Le dossier de conjoncture Nord - Pas-de-Calais – Situation à fin décembre 2013 », Les Synthèses de la Direccte, n°30, avril.
- Insee [2013], « 70 ans de dynamique de population active en Nord – Pas-de-Calais », Pages de Profils, n°132, juin.
- Insee [2011], « Les espaces du Nord - Pas-de-Calais – Trajectoires, enjeux et devenir – Mutations et polarités économiques – Fascicule 2 », Les Dossiers de Profils, n°105, décembre.
- Secrétariat Général pour les Affaires Régionales [2003], « Le Nord – Pas-de-Calais : une région, des territoires », novembre.

## MÉTHODOLOGIE

### Indice de formation

L'indice de formation prend une valeur de 0 à 4 : 0 si l'ensemble de la population observée n'a pas de diplôme à 4 si tous possèdent un diplôme de niveau II ou I.

### Évolution de la population active

La population active d'un territoire se compose des personnes résidentes, ayant un emploi ou qui en recherchent un. Son évolution peut être appréhendée selon deux approches : sociodémographique ou par le marché du travail.

L'approche sociodémographique décompose l'évolution de la population active en trois facteurs :

- L'effet démographique indique la variation du nombre de personnes en âge de travailler, résultant de la déformation de la pyramide des âges ;
- L'effet taux d'activité indique la variation des taux d'activité à chaque âge, au cours de la période ;
- Le solde des migrations résidentielles est la différence entre les entrées et les sorties des actifs.

$\Delta$  population active =  $\Delta$  effet démographique +  $\Delta$  effet taux d'activité + solde des migrations résidentielles

L'approche marché du travail décompose l'évolution de la population active en quatre effets distincts :

- L'évolution du nombre d'emplois au lieu de travail dans la zone ;
- L'évolution du nombre de chômeurs ;
- L'évolution du nombre de militaires du contingent ;
- La variation du solde des navettes domicile-travail de la zone.

$\Delta$  population active =  $\Delta$  emploi +  $\Delta$  chômage +  $\Delta$  militaires du contingent –  $\Delta$  solde des navettes

### Emplois des sphères présentielle et non présentielle

- Les activités présentielles sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.
- Les activités non présentielles sont déterminées par différence. Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises correspondantes.

### Nomenclature Eurostat "Manufacturing High Technology Knowledge-Intensive Services" (MHTKIS)

Le niveau d'intensité de la R&D et la valeur ajoutée ont servi de critères de classement des secteurs de l'industrie manufacturière en haute technologie, technologie moyenne-supérieure, technologie moyenne-inférieure et faible technologie.

Les services sont principalement regroupés en fonction de la part des personnes ayant suivi des études supérieures en services à forte concentration en connaissance et des services à moins forte concentration en connaissance.

Cette nomenclature comporte au final quatre niveaux dans l'industrie et six dans les services (quatre dans les services à forte concentration en connaissance et deux dans les services à moindre concentration en connaissance).

### Sources des données emploi

- Recensements de la population de 1962 à 2011, Insee
- Estimations d'emploi 2011, Insee
- Emplois salariés des secteurs concurrentiels de 1993 à 2007, Unédic
- Emplois salariés des secteurs concurrentiels de 2007 à 2013, Urssaf
- Direccte Nord - Pas-de-Calais [2014], « Repères emploi Nord - Pas-de-Calais - Situation à fin décembre 2013 », revue mensuelle n° 58, janvier.

entreprises **travail** régulation  
**emploi** développement économique  
tourisme **dialogue social**  
**formation** tout au long de la vie  
international **compétitivité**  
régulation concurrentielle



## Direccte Nord - Pas-de-Calais

Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence,  
de la Consommation, du Travail et de l'Emploi

Les Arcades de Flandre • 70 rue Saint-Sauveur • BP 456 - 59021 LILLE Cedex  
Tél. 03 20 96 48 60 • Fax. 03 20 52 74 63  
Internet : <http://www.nord-pas-de-calais.direccte.gouv.fr>

Document réalisé par la Mission Synthèse  
de la Direccte Nord - Pas-de-Calais

